VivaforLife

VIVACITÉ

Un sourire pour l'avenir !

du 17 au 23 décembre

DOSSIER DE PRESSE

en DIRECT sur

VIVACITÉ la une rtbf auvio

3 animateurs radio s'enferment pendant 6 jours et 6 nuits sans manger (pas de nourriture solide) dans un studio en assurant un direct de 144 heures d'animation pour récolter des dons au profit d'une cause silencieuse une semaine avant Noël...

Le concept de la « Glass House », inventé par 3FM aux Pays-Bas en 2004, est aujourd'hui décliné dans de nombreux pays en Europe.
En 2013, Viva for Life fut la première opération du genre lancée en terre francophone avec une radio généraliste...

VIVA FOR LIFE : 8 ANS DÉJÀ MAIS L'URGENCE RESTE !

Décembre 2020 Viva for Life fêtera ses **8 ans** en lançant sa nouvelle édition de cette opération de solidarité.

Les conditions sanitaires de cette année obligent à une formule différente : en place d'un Cube de verre, le trio des animateurs sera cette année enfermé dans un studio de la RTBF sur le site même de Reyers en connexion continuelle avec les auditeurs et téléspectateurs par le biais des technologies

Au moment de souffler sa 8ème bougie, la grande action de mobilisation de *Viva*Cité au profit de la petite enfance en pauvreté peut s'enorgueillir de **résultats très encourageants** : près de 15 millions d'euros de dons et 250 projets d'associations actives sur le terrain de la petite enfance et de la pauvreté soutenus, des dizaines de milliers de personnes mobilisées à travers le pays ainsi que des centaines de milliers d'auditeurs, de téléspectateurs et d'internautes sensibilisés à la cause… pour ne plus jamais pouvoir dire : « 1 enfant sur 4 vit chez nous dans la pauvreté ? On ne savait pas ».

Mais derrière ces chiffres, **qu'en est-il de la réalité quotidienne de ces enfants, de ces familles touchées par une précarité indigne de notre société ?** A la demande de Viva for Life, l'Université de Mons a réalisé une enquête* auprès de 15 associations financées et de bénéficiaires. Ici aussi, le bilan est très positif : les financements ont permis aux associations d'augmenter leur capacité d'accueil, mais aussi et surtout de développer la qualité de l'accompagnement de ces familles et de leurs enfants (proximité, flexibilité, plus grande ouverture à la mixité sociale, meilleure inclusion des parents…). En 4 ans, **Viva for Life a donc déjà significativement contribué au développement des associations et à leur capacité d'apporter les réponses adaptées aux besoins des familles et de leurs enfants.**

Hélas, malgré ce double constat encourageant, les chiffres montrent que la pauvreté est loin de diminuer dans notre pays. Il est donc **fondamental de continuer à se mobiliser contre ce fléau.** C'est pourquoi **Sara De Paduwa, Ophélie Fontana et Adrien de Vyver** n'ont pas hésité à rempiler pour 6 jours et 6 nuits dans le studio, aux commandes de 144 heures d'émission en direct non-stop au profit de la cause.

© Vlad VDK-17

Mais **8 ans de Viva for Life, c'est aussi et surtout une immense chaîne de solidarité** qui unit la **RTBF** et **CAP48** (dont l'expérience et la crédibilité en matière de solidarité et de gestion des dons est une des clés de la réussite), de **nombreux artistes,** des **sponsors fidèles** (à l'image de Belfius qui s'est engagé à nos côtés pour 5 ans) et surtout **les milliers de personnes qui se mobilisent** chaque année pour organiser un défi, viennent soutenir les animateurs devant le cube de verre ou simplement faire un don.

C'est cette solidarité sans barrière qui donne du sens à Viva for Life dans le monde d'aujourd'hui. Et qui transparait dans les témoignages poignants et les grands moments d'émotion recueillis tout au long de ces années.

LA PAUVRETE INFANTILE UNE RÉALITÉ QUI INDIGNE

Pour les 5 ans de l'opération, plusieurs études ont été réalisées pour analyser l'impact de Viva for Life sur le terrain de la pauvreté en Belgique francophone. Les résultats sont encourageants... même si ce fléau continue de gagner du terrain et d'enfermer durablement des milliers de familles et d'enfants dans un cercle vicieux de difficultés.

Il y a de quoi s'indigner quand on sait que le taux de pauvreté infantile en Belgique est un des plus hauts d'Europe. 40% des enfants à Bruxelles et 25% des enfants en Wallonie vivent actuellement sous le seuil de pauvreté, soit pas moins de 80.000 enfants de 0 à 6 ans touchés par ce fléau en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Derrière ces chiffres inacceptables se cache une réalité complexe et difficile dans la mesure où la pauvreté est bien plus qu'un problème d'argent. Il est compliqué d'estimer son impact sur la vie de l'enfant tant les facteurs d'influence sont multiples, mais la pauvreté entraine irrémédiablement de sérieuses et durables conséquences sur la santé, le développement, le bien-être, la vie sociale et les perspectives d'avenir de l'enfant.

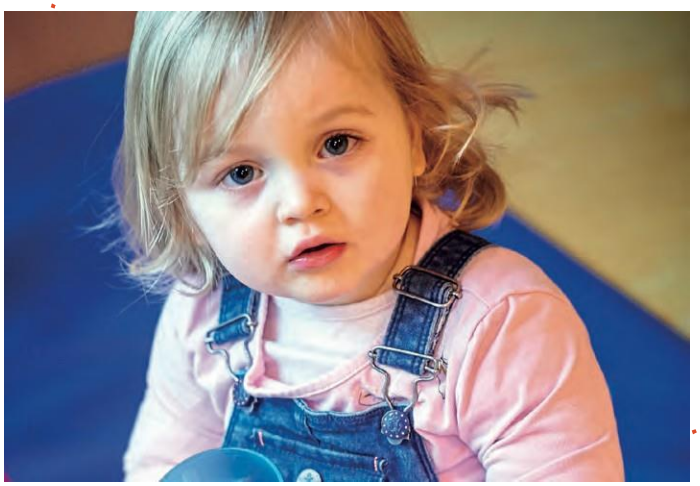
Le contexte socio-économique dans lequel évolue l'enfant peut ainsi être le facteur le plus déterminant pour son avenir. L'exclusion sociale agissant dès la petite enfance multiplie significativement les risques de reproduction de ces inégalités sociales dans le futur.

Grandir dans un foyer dépourvu d'emploi ou dans une famille monoparentale sont deux facteurs qui exposent particulièrement l'enfant à la précarité. Néanmoins, bien d'autres facteurs ou événements peuvent amener une famille à subir des privations matérielles quotidiennes, de manière avérée ou cachée, de manière transitoire ou permanente. Au vu du coût actuel de la vie pour se loger, se chauffer, se nourrir, un emploi ne suffit pas toujours pour s'échapper de la pauvreté.

Des chiffres alarmants !

Il a été démontré que les enfants touchés par la pauvreté cumulent très régulièrement plusieurs types de déprivation matérielle au quotidien et plus de 28 % des enfants entre 0-6 ans de la Fédération Wallonie-Bruxelles cumulent trois manquements ou plus parmi l'ensemble des items de déprivation identifiés . Or, lorsque la pauvreté est importante et continue au cours des premières années de vie, l'impact négatif sur le futur est grave et réduit fortement les chances d'y échapper à l'âge adulte.

« Lorsqu'une famille est expulsée de son logement, le lien familial est mis à rude épreuve. Les parents tentent de s'en sortir, de trouver des solutions, alors que l'enfant a sur ses épaules des responsabilités qui ne sont pas de son âge. Lorsque les parents entrent en mode survie, c'est l'enfant qui est oublié. Grâce à Viva for Life, nous avons aménagé un espace de psychomotricité extérieur. Pour rompre le sentiment d'échec des parents et permettre aux enfants de redécouvrir le plaisir du jeu en famille, la psychomotricité est essentielle. Elle permet de rétablir le lien parent-enfant fragilisé par la situation de précarité ». Joël Kinif, asbl La Moisson à Saint-Ode



Un appel à projets annuel

Lutter contre la précarité infantile durant la petite enfance est crucial pour rompre le cercle intergénérationnel de la pauvreté. Donner accès à un encadrement et des prises en charge de qualité dès la naissance permet d'agir sur les facteurs de socialisation, sur les compétences cognitives et socio-émotionnelles. Pour ces raisons, Viva for Life soutient financièrement depuis 6 ans des associations qui font le choix d'accompagner des enfants et familles vivant sous le seuil de pauvreté. Sont éligibles les porteurs de projets du secteur de l'aide à la jeunesse, de la petite enfance (0-6 ans) et de la lutte contre la pauvreté.

Ces services permettent de favoriser le bon développement de l'enfant, aide celui-ci à appréhender la vie en collectivité, à se préparer à l'école maternelle mais renforce aussi le soutien à la parentalité, dégage du temps des parents afin de trouver du travail ou de suivre des formations. Trois catégories de financement sont proposées : le renforcement de personnel, l'intervention dans des travaux et l'achat de matériel, et le soutien financier dans l'acquisition d'un véhicule.

CAP48 coordonne ainsi la redistribution des fonds Viva for Life auprès des asbl qui ont introduit une candidature et ont été sélectionnées par un jury d'experts indépendants. L'appel à projets 2019 a une nouvelle fois recueilli de nombreuses candidatures.

Le bilan

À la demande de Viva for Life, **trois enquêtes** aux fins complémentaires ont été menées **afin d'analyser l'impact de l'action depuis 2013**. L'une concerne la sensibilisation à la cause auprès du grand public et les deux autres relèvent de l'effet de l'action sur le terrain.

1- En février 2017, une **étude de *Dedicated Resources*** sur un échantillon de plus de 1000 belges francophones a montré que l'action Viva for Life a significativement contribué à améliorer le niveau de connaissance du grand public en matière de pauvreté infantile :

- 96% estiment que Vive for Life a contribué à la sensibilisation du public aux problèmes des jeunes enfants vivant sous le seuil de pauvreté ;
- 93% ignorent que 25% des enfants vivent sous le seuil de pauvreté en Wallonie et 33% à Bruxelles ;
- parmi ceux qui connaissaient le pourcentage d'enfants vivant sous le seuil de pauvreté, 76% affirment que Viva for Life a contribué à mieux leur faire connaître l'importance de ces proportions.

Au total, depuis 2013, 66% des montants octroyés ont concernés du renforcement de personnel, 27% de l'investissement matériel et 7% un soutien financier dans l'achat d'un véhicule.

2- Une analyse quantitative a ensuite été réalisée par CAP48 sur l'ensemble des projets soutenus. Avec près de 10 millions récoltés en 4 ans, Viva for Life a permis de financer 251 projets au sein de 153 associations différentes, œuvrant au quotidien sur le terrain aux côtés des enfants et des familles en pauvreté.

3- Au second trimestre 2017, Viva for Life a sollicité l'équipe du professeur Willy Lahaye de l'Université de Mons pour mettre en œuvre **une analyse de type qualitative** afin d'identifier les effets de l'action sur le terrain. Les entretiens menés auprès des 15 associations financées montrent que les fonds octroyés ont permis d'augmenter significativement la qualité de l'intervention en améliorant le travail en équipe et en réseau, l'accessibilité des services, la flexibilité du dispositif, l'ouverture à la mixité sociale et la participation des parents et des enfants. Ces constats très encourageants convergent avec ceux récoltés auprès des bénéficiaires pour qui le financement des asbl a contribué à offrir des réponses à la fois multiples et adaptées aux situations de pauvreté vécues, aussi complexes soient elles. Concrètement, pour les bénéficiaires, les subsides Viva for Life ont favorisé un accrochage plus aisé dans le projet, un soutien à la parentalité renforcé ainsi que de plus grandes flexibilité, accessibilité et adaptabilité du dispositif.

Grâce à Viva for Life, Caroline a été engagée aux côtés de l'équipe d'accueillantes et de la directrice pour développer le soutien à la parentalité : « Ma fonction est un réel plus ! Ces enfants qui grandissent dans des appartements très étroits n'ont souvent pas l'opportunité de bouger librement. Ici, ils ont un espace de jeu qui leur permet de s'exprimer à leur manière, et de se dépenser comme tout enfant. Le fait que leur parent soit présent est important pour les aider à se sentir en confiance et à se laisser aller dans un milieu fort différent de chez eux ».

Caroline, membre de l'équipe La Ribambelle à Bruxelles

En filigrane de l'ensemble de ces résultats positifs, un seul message apparait : il faut continuer à se mobiliser ! Chaque don récolté soutient davantage le travail de ces associations et contribue à booster leur démarche pour aider ces familles à sortir de la pauvreté. Un défi de taille vu la complexité de ce fléau.

"Plus de chances

La Fondation Roi Baudouin s'engage dans la lutte contre la pauvreté des enfants dans le cadre de Viva for Life.

Fondation Roi Baudouin
Agir ensemble pour une société meilleure

enfants un avenir meilleur, il faut agir dès le plus jeune âge, dès la naissance. Faire preuve de solidarité, c'est donner à tous les enfants les moyens de s'épanouir et de développer leurs talents.

Le programme d'action de la Fondation Roi Baudouin «Plus de chances dès l'enfance» poursuit les priorités suivantes :

- améliorer l'impact du secteur de la petite enfance par un travail sur la culture du résultat
- stimuler la philanthropie en faveur de l'accès des familles précarisées et de leurs enfants à des services de qualité
- renforcer la formation initiale des enseignants de l'école maternelle
- améliorer les conditions de vie des familles précaires en encourageant une meilleure prise en compte de leurs besoins dans les politiques structurelles.

La Fondation Roi Baudouin apporte à Viva for Life un soutien de **75.000 euros** qui permettra de :

- mettre en œuvre un programme d'accompagnement des associations en matière de pilotage et d'évaluation de projets, dont l'objectif est de booster l'impact des initiatives financées dans le cadre de cet appel à projets ;
- co-financer des projets soutenant le développement des enfants de 0 à 6 ans issus de l'immigration ou de milieux précarisés.

De nombreux partenariats ont été établis avec les pouvoirs publics : le Gouvernement Fédéral, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région Wallonne, la Région de Bruxelles-Capitale, la Communauté Germanophone et l'ONE.

CAP48 organise la récolte de dons et garantit la bonne utilisation de l'argent récolté au sein du « Fonds Viva for Life ».

LA PRÉCARITÉ EST SOUVENT INVISIBLE

Cette année, la campagne de sensibilisation traite la cause sous un nouvel angle : la pauvreté chez nous est souvent invisible mais elle est bien réelle dans le quotidien de milliers d'enfants.

La plus grande gageure de Viva for Life est de faire prendre conscience au grand public que la pauvreté est une réalité en Belgique qu'il côtoie chaque jour sans le savoir ; elle touche des milliers d'enfants dès leur plus jeune âge mais elle n'est souvent pas perceptible au premier regard.

En effet, pour donner le maximum à leurs enfants, la majorité des parents en situation de précarité font beaucoup de sacrifices. Ces nombreuses privations rendent les signes extérieurs de pauvreté moins visibles - voire invisibles. La pauvreté est un tabou : on n'en parle pas, et on n'a surtout pas envie que les enfants en pâtissent. Car les enfants, c'est notre avenir ; ce sont ceux qui portent les rêves de demain.

Il arrive parfois que les enfants perçoivent certains indices de pauvreté chez leurs camarades de classe (un enfant ne peut pas venir à une fête d'anniversaire, un autre n'est pas là pour le voyage scolaire, un troisième ne fait pas d'activité en dehors de l'école…) sans en saisir la raison. Autant de situations qu'ils trouvent profondément injustes et qui les attristent car elles touchent leurs amis…

La pauvreté : un mal qui se vit de l'intérieur

De l'extérieur, la pauvreté peut donc passer inaperçue. Mais de l'intérieur, elle se vit quotidiennement (choisir entre acheter une bonne paire de chaussures à son enfant et une visite chez le médecin, payer les factures ou chauffer la maison…). Des choix cornéliens, déchirants, qui empêchent ces enfants de grandir dans les meilleures conditions. L'urgence est là ! Elle nous pousse à ouvrir les yeux et à nous mobiliser.

Cela fait 4 ans que nous communiquons sur le chiffre « 1 enfant sur 4 vit dans la pauvreté ». Au fil du temps, à force de répétitions, ce chiffre a perdu de sa force. Nous souhaitons donc lui redonner l'urgence de ce qu'il représente véritablement et ceci de façon très visuelle et concrète.

La symbolique de la boîte à tartine

Pour sensibiliser le public au problème de la pauvreté en Belgique, la campagne de conscientisation illustrera des exemples de privations concrètes. Et dans le quotidien des enfants, quoi de plus parlant que le repas de midi pris à l'école ?!

Il est midi, les enfants sont attablés, chacun avec sa boîte à tartine. De l'extérieur, ces boîtes sont toutes semblables mais que contiennent-elles ? C'est une fois ouvertes qu'elles sont révélatrices de la réalité sociale de l'enfant : pour certains ce sera du poulet fermier, du poissons pané, des légumes ou des fruits frais… pour d'autres, une simple tartine de pain blanc.

Voilà pourquoi la boîte à tartine a été choisie pour symboliser notre message : la pauvreté ne se voit pas de l'extérieur (boîte à tartine fermée), mais les privations et inégalités qu'elle engendre (boîte à tartine ouverte) sont le lot quotidien de certains enfants.

Une histoire construite en 3 temps

RV dans une classe de maternelles, les enfants sont joyeux et animés et on les voit tous en un groupe homogène et harmonieux. Ils se mettent à table pour manger leur repas de midi et ont tous une boîte à tartine identique.

Ensuite 3 enfants ouvrent l'un après l'autre leur boîte à tartine et les découvrent bien remplies des belles choses préparées par leur maman.

Un enfant ouvre également la sienne qui ne contient qu'une tartine de pain blanc. Changement d'ambiance : « Chez nous, 1 enfant sur 4 vit dans la pauvreté. »

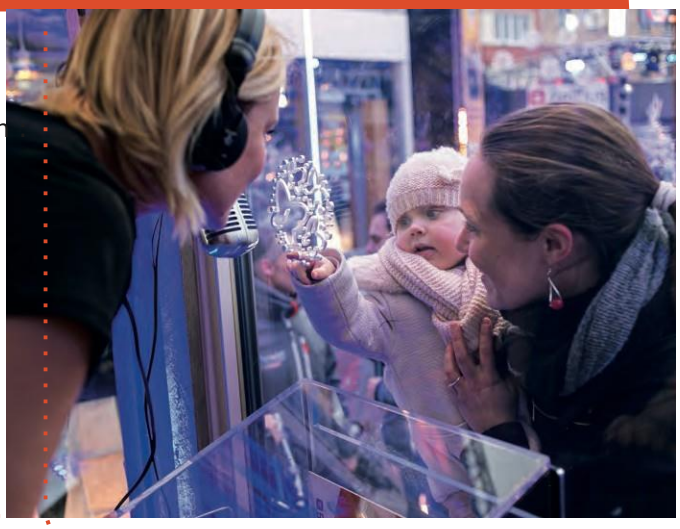
La conclusion donne un message d'espoir et incite à agir : « Viva for Life, mobilisons-nous pour donner du sourire à leur avenir ».

«ENSEMBLE, ON PEUT FAIRE BOUGER LES CHOSES !

Faire un don

Du 17 au 23 décembre, il est possible de faire un don
- Via le call center de l'opération au **0800/30 007**
- En ligne sur le site **www.vivaforlife.be**
- Par SMS au **4001** (Tapez votre numéro de compte suivi d'un espace suivi du montant de votre don)
- Par virement bancaire au **BE35 0000 0000 3737**
- Directement en **cash** au studio de verre sur la Grand-Place de Nivelles.

Les donateurs utilisant le site web et le call center peuvent **choisir un morceau de musique** qui sera diffusé sur les antennes de VivaCité.
Tout don de 40**€** et plus est déductible fiscalement.

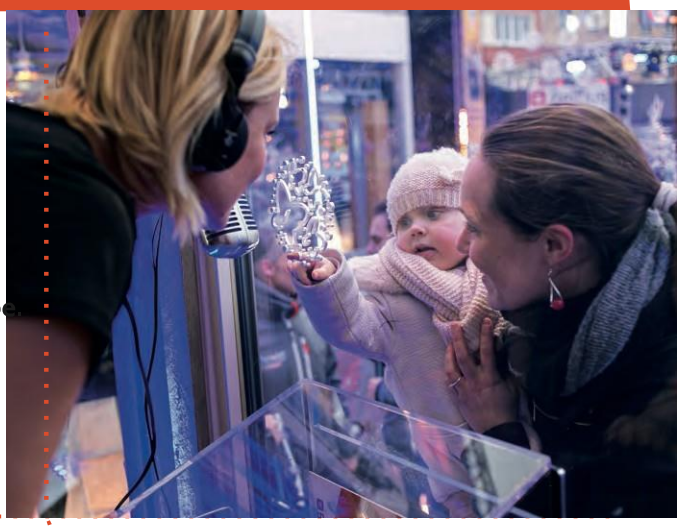


©Martin Godfroid

Se mobiliser

- **Organiser un événement :** un concert, un souper, une vente
Tout le monde peut organiser un défi pour récolter de l'argent au profit de l'opération. Il suffit de compléter la fiche d'accréditation téléchargeable sur le site **vivaforlife.be**.
- **Créer une page de collecte en ligne : agir.vivaforlife.be**

Plus d'infos : **defivfl@rtbf.be**



En ce début 2019…. C'est notre souhait ! Nous mobiliser pour VIVA FOR LIFE

2020, C'EST PARTI !